KLEINE, Uta, *Gesta, Fama, Scripta. Rheinische Mirakel des Hochmittelalters zwischen Geschichtsdeutung, Erzählung und sozialer Praxis*

Klaus Krönert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/561>

DOI : 10.4000/ifha.561

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Klaus Krönert, « KLEINE, Uta, *Gesta, Fama, Scripta. Rheinische Mirakel des Hochmittelalters zwischen Geschichtsdeutung, Erzählung und sozialer Praxis* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/561> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.561>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KLEINE, Uta, *Gesta, Fama, Scripta. Rheinische Mirakel des Hochmittelalters zwischen Geschichtsdeutung, Erzählung und sozialer Praxis*

Klaus Krönert

- 1 S'il est vrai que les recherches sur l'hagiographie médiévale connaissent depuis un certain temps un essor considérable, non seulement en France, mais aussi en Allemagne, quelques aspects de cette forme littéraire restent encore très peu connus. Les recueils de miracles en font partie, et l'objectif du présent ouvrage est précisément de faire progresser nos connaissances dans ce domaine. Dans un très beau livre, U.K. examine, de manière détaillée, six collections de miracles rédigées dans la province de Cologne, entre le XI^e et la première moitié du XIII^e s. Il s'agit des *Miracula Heriberti* de Cologne de la plume de Lambert de Deutz, des miracles d'Adelheid de Vilich rédigés par Bertas de Vilich, des interventions d'Annon de Cologne, relatées dans sa *Vita* I^a et dans les *Libelli Miraculorum* de Siegburg, d'une collection de miracles attribués à différents saints et mis par écrit dans l'abbaye de Brauweiler et des *Miracula Engelberti* de Cologne rédigés par Césaire d'Heisterbach.
- 2 Après une longue introduction qui constitue à la fois une entrée en matière et une synthèse des travaux réalisés sur les recueils de miracles, U.K. analyse successivement les six collections. En reconstituant de manière minutieuse le contexte dans lequel elles furent écrites, et en s'en aidant d'indices codicologiques, elle propose, pour chaque dossier, une datation et détermine, dans la mesure du possible, une *causa scibendi*. Grâce à cette démarche, son travail est très précieux, non seulement pour les spécialistes de l'hagiographie, mais aussi pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Rhénanie au Moyen Âge central. Ainsi cherche-t-elle à mettre en lumière les différentes étapes du processus qui font qu'un événement surnaturel – l'intervention du saint (*gesta*) – est d'abord diffusé oralement dans la société de l'époque (*fama*) avant d'être mis par écrit par les hagiographes (*scripta*). En effet, ce processus auquel elle a

consacré, en guise de conclusion, le dernier chapitre de son livre, pouvait durer plusieurs années et passait souvent par une longue phase orale, une interrogation scrupuleuse des témoins par les clercs et la rédaction des « premières versions » des *Miracula* qu'on qualifierait, aujourd'hui, de « brouillons ». En posant enfin la question du public des recueils de miracles, l'auteur constate que celui-ci était certainement très restreint et relativement érudit. Ce type de texte était, en effet, très rarement écrit avec l'intention d'attirer une masse de fidèles dans un monastère. Au contraire, la « propagande de culte » était plutôt assurée par la fama, et l'acte de rédaction semblait trouver sa justification dans la volonté de garder une trace de la puissance divine (*memoria*) et dans le statut de l'écrit au Moyen Âge central : Dieu était considéré comme étant présent dans les textes relatifs à sa gloire. Ce faisant, U.K. ouvre un débat qui dépasse largement son sujet initial et donne matière à réflexion à tous ceux qui s'intéressent au phénomène de l'étonnante multiplication des sources écrites au XI^e s.

3 Klaus KRÖNERT (Paris)